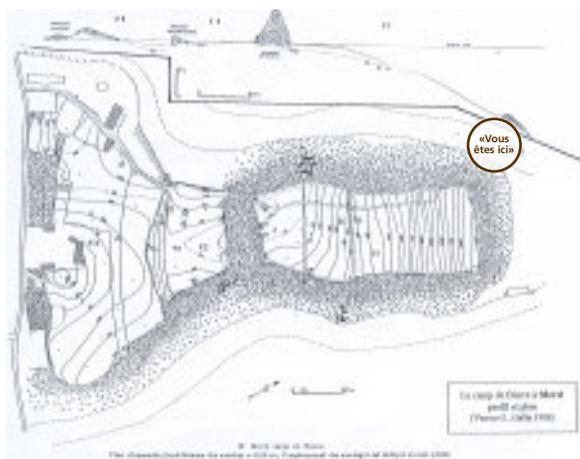


Le Camp de Bierre *site archéologique de l'Orne*

Un site monumental



▲ Plan du Camp de Bierre, fin XVIII^e siècle

Le Camp de Bierre fait partie des premières architectures civiles monumentales de Normandie (850 av. J.-C.). Il est un des sites archéologiques majeurs de l'Ouest de la France et surtout le mieux conservé. Le camp de Bierre s'étend sur une surface d'environ 8 ha (dont 5 ha appartiennent au Conseil général de l'Orne).

Implanté sur un banc de grès-quartzite, il est bordé au Nord par la vallée de la Dives et délimité à l'Est et à l'Ouest par deux vallons où s'écoulent le Raveton et le ruisseau de Bierre.

Localisé sur un promontoire dominant la plaine de Trun, le «Camp de Bierre» comporte un système complexe de murailles de pierres sèches aujourd'hui écroulées et transformées en pierriers suite à la mise en culture de l'intérieur du Camp au 19^e siècle.

Le système de fortification comprend trois barrages successifs dont le plus important mesure encore 32m à la base, pour une hauteur de 7m. Ces murailles de pierres sèches sont probablement attribuables au début de la période médiévale (érigées entre le 9^e et le 11^e siècles) comme le montre la présence d'une tour à l'angle nord-est de l'enceinte n° 1. Les blocs constituant ces remparts proviennent en grande partie du plateau où des blocs émergents ont probablement été arasés et concassés dans ce but.

Ce site archéologique est connu et considéré comme tel depuis le milieu du 18^e siècle. Sa fréquentation est attestée dès les phases anciennes du Néolithique (aux environs de 5000 avant J.-C.). Il faut cependant attendre la fin de l'âge du Bronze et le premier âge du Fer (entre les 9^e et 5^e siècles av. J.-C.) pour que l'éperon soit véritablement fortifié et enserré dans un rempart.

Historique du site



▲ Éléments d'habitat. Présence d'un trou de poteau (2005)

Quelques opérations archéologiques, principalement pratiquées dans les années 1980 permettent aujourd'hui de mieux cerner les grandes phases d'occupation du site :

- **Néolithique ancien et moyen** (entre 5000 et 3500 av. J.-C.)
la présence de mobiliers lithiques (principalement des outils en silex) ainsi que de plusieurs tessons prouvent l'occupation du site à cette époque. Grâce à une datation au Carbone 14, le barrage médian (enceinte n° 2) peut être attribué à cette période.
- **Bronze final et 1^{er} âge de Fer** (de 900 à 450 av. J.-C.)
la présence de nombreux tessons datant de la phase finale de l'âge du Bronze et du 1^{er} âge du Fer permet de penser que l'occupation du site à cette époque fut la plus importante. L'enceinte principale, située à l'extrémité de l'éperon peut être associée à cette phase d'occupation.
- **Epoque Gallo-Romaine**
l'occupation est attestée notamment par la présence de fragments de tuiles et de plusieurs tessons de céramique commune.
- **Moyen-Age**
dernière occupation du lieu comme l'atteste la présence de tessons dans les couches superficielles de l'enceinte.



Parement du Moyen-Age

Dernières découvertes archéologiques



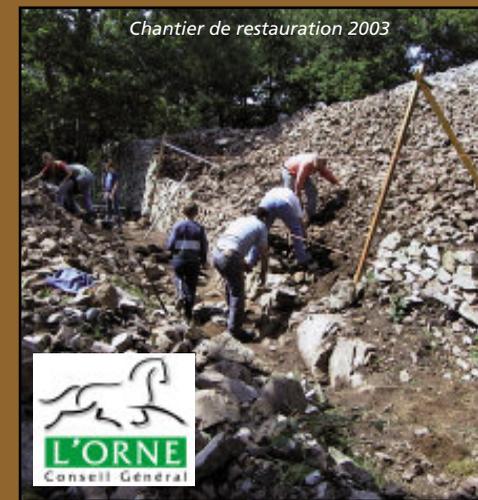
Chantier de fouilles 2006

Les derniers chantiers de fouilles ont permis de préciser la stratigraphie générale du site, plusieurs niveaux archéologiques ont ainsi été repérés :

- 3 couches d'érosion correspondant probablement à des périodes de mise en culture de l'intérieur du camp (période Gallo-Romaine, Moyen-Age, période contemporaine).
- Un niveau d'occupation du 1^{er} âge du Fer qui a livré un trou de poteau faisant probablement partie d'un bâtiment à compléter.
- La présence du rempart protohistorique dont la masse était malheureusement entaillée par une carrière de pierres plus récente.
- Le sondage mené en 2005 a permis de documenter le rempart protohistorique qui n'avait pas encore été totalement identifié.

Travaux de restauration

Chaque année, d'importantes campagnes de restauration sont organisées, avec le concours de bénévoles, dans le but de consolider et remonter les parements médiévaux de l'enceinte principale.



Chantier de restauration 2003

